

## Conférence de Pierre DELION, Paris, 19 janvier 2012, lycée Henri IV

---

### Collège international de Philosophie, Séminaire "Autour du GTPSI et du séminaire de Sainte-Anne de Jean OURY" co-dirigé par Olivier Apprill et Pierre-Johan Laffitte

Présentation par P.J. Laffitte

« Olivier Apprill et moi-même sommes très heureux de recevoir ce soir, tout à la fois, le professeur Pierre Delion de la faculté de médecine de Lille et "notre copain Pierre". Nous allons lui donner la parole à deux titres : Pierre Delion est tout d'abord un des acteurs principaux de la psychothérapie institutionnelle, qui je le rappelle est le thème de ce séminaire, mais aussi de toute la pédopsychiatrie et l'un des spécialistes de la question de l'autisme. Entre autres, il a repensé à nouveau frais les rapports entre langage et psychose, en particulier à travers toute une série soit de séminaires sur l'autisme, soit de livres, dont sa thèse : *L'Enfant autiste, le bébé et la sémiotique*<sup>1</sup>, où il relie psychanalyse, sémiotique peircienne, pédopsychiatrie et psychothérapie institutionnelle.

Ce soir, Pierre Delion est ici parmi nous surtout en tant qu'acteur historique de la psychothérapie institutionnelle, de par ses rapports personnels, amicaux et professionnels avec François Tosquelles, Jean Oury, et "tous les autres" qu'Olivier Apprill et moi-même avons suivis tout ce semestre à travers la présentation du GTPSI dans les années 1960 et du séminaire de Sainte-Anne de Jean Oury depuis les années 1980. Pierre vient pour nous parler du Séminaire, de la place que le séminaire de Sainte-Anne, le séminaire de la clinique de La Borde et

aussi dans son archéologie le GTPSI et toute cette aventure de la psychothérapie institutionnelle ont pu jouer dans le mouvement historique de ces cinquante dernières années de la psychiatrie en France.

Nous sommes contents de pouvoir entendre ce soir la parole de Pierre Delion qui pourra redonner chair, présence, histoire et actualité à tout ce que nous avons essayé, Olivier Apprill et moi-même, de vous présenter sous une forme concentrée. Quelques repères d'ordre de discours, de pratiques, et un peu quelques points de lumière autour de la pratique et de l'éthique dans la théorie de la psychothérapie institutionnelle. L'autre raison pour laquelle nous avons demandé à Pierre Delion de venir ce soir, c'est pour qu'il puisse aussi nous dire son avis de théoricien engagé, psychanalyste et psychiatre sur ce qui fait la singularité de la parole de Jean Oury à travers ses séminaires, que ce soit dans le champ de la psychiatrie ou bien de la psychanalyse, et en particulier par rapport à de grands repères, comme l'enseignement de Jacques Lacan. En même temps, la présence d'Oury dans le champ théorique reste un de ces points étrangement obscurs, du moins pour le grand public, dans les approches de la psychanalyse et de la psychiatrie contemporaine, alors qu'un nombre croissant d'acteurs majeurs de ces champs reconnaissent la dette qu'ils doivent à Oury, à son "enseignement", ou tout simplement le fait qu'il soit là, à faire, comme Tosquelles ou d'autres, ce qui ne peut

---

<sup>1</sup>Pierre Delion, *L'Enfant autiste, le bébé et la sémiotique*, PUF, collection le fil/rouge, 2005.

plus passer pour infaisable.

Mais il y a une autre raison d'accueillir ce soir notre copain Pierre, et qui nous rend soudain beaucoup plus tristes. C'est que l'exercice de la pédopsychiatrie telle que la mène Pierre Delion, mais bien d'autres également, est devenu actuellement un champ de bataille particulièrement sanglant et par bien des endroits, sordide, autour d'enjeux de pouvoir, politique et économique sur la question de la psychose et de l'autisme. À tel point que Pierre se retrouve en ce moment un peu trop connu à son goût, j'imagine. Tout récemment, il a subi deux dernières attaques à cause de ses prises de position pour ce que l'on pourrait appeler une pédopsychiatrie humaniste, qui ne se réduirait pas à une rééducation médicamenteuse et comportementaliste. Le 16 février prochain, à la suite d'une plainte calomnieuse déposée à son encontre, il devra comparaître devant le conseil de l'Ordre. Depuis quelques mois, dans un documentaire intitulé "Le Mur"<sup>2</sup>, Pierre Delion et d'autres pédopsychiatres et psychanalystes, comme Bernard Golse ou Aldo Naouri (je ne parle que de ceux que je connais), sont ridiculisés d'une façon mensongère. C'est autour de cette polémique qu'Olivier Apprill et moi-même sommes contents de pouvoir faire notre travail, et de donner la parole à un point de vue équilibré, qui ne nie ni les acquis des neurosciences, ni ceux de la psychanalyse. Un point de vue qui n'a pas été celui le plus entendu, ni relayé, ni défendu. Je rappelle que même des médias comme *Le Canard Enchaîné* ont colporté les choses les plus mensongères vis-à-vis de cette vision, défendue par Delion, Golse et Naouri sur la question de l'autisme. Nous avons écrit au

---

<sup>2</sup>*Le mur, ou la psychanalyse à l'épreuve de l'autisme*, film réalisé par Sophie Robert.

"palmipède" que l'on a connu plus inspiré et qui mériterait bien pour le coup un "pan sur le bec"... Nous attendons encore la réponse...

C'est donc pour faire un contrepoids à ce rouleau compresseur qui, pour créer un climat délétère, n'a nul besoin d'avoir des "méchants" à l'autre bout, mais tout simplement de la connerie, que nous avons jugé urgent de donner une place à la parole de Pierre Delion. À la différence d'autres personnes interrogées dans *Le Mur* et qui ont décidé de porter plainte (c'est leur choix, que nous respectons), P. Delion a préféré, là encore comme B. Golse ou A. Naoui, continuer à affirmer, déployer, illustrer l'humanisme dont est porteur son ethos. Tout, plutôt que de se figer dans la posture victimaire et dans la plainte — deux positions auxquelles pourtant, par découragement, nous pourrions tous céder face à l'immense machine à désinformer et ruiner la pensée qui prend depuis plusieurs années la place de nouvelle doxa, et qui risque plus que jamais d'emporter le sort des praxis médicosociales et éducatives.

Pierre, nous te laissons la parole avec grand bonheur. »

Sur le site du Ciph :

<http://www.ciph.org/activites.php?rub=agenda&date=20111104>

*La première séance du séminaire (4 novembre 2011)*

<http://www.franceculture.fr/plateformes-sciences-humaines/histoire/%C2%AB-seminaire-de-sainte-anne-%C2%BB-de-jean-oury#cours>